L'ajournement

Un bon nombre d'immigrants francophones sont arrivés au cours des 20 dernières années, mais ils font face à une culture nord-américaine qui est souvent différente de celle de leur pays d'origine.

D'autres ont fait un effort important pour apprendre le français comme langue de travail et de communication en plus de s'adapter à la vie nord-américaine.

Le gouvernement du Québec a reconnu la réalité de cette diversité culturelle de la province. C'est un élément important de la Charte des droits et libertés du Québec. Plus récemment, la Loi sur le conseil des communautés culturelles et de l'immigration du Québec témoigne d'une volonté de tenir compte de cette réalité.

Étant donné la reconnaissance du multiculturalisme dans la Charte canadienne des droits et libertés, et l'importance que notre gouvernement accorde au multiculturalisme au Canada, . . .

Le président suppléant (M. Charest): Avec le plus profond regret, je dois malheureusement interrompre l'honorable secrétaire parlementaire et informer la Chambre que l'heure réservée à l'étude des initiatives parlementaires est maintenant écoulée.

• (1820)

MOTION D'AJOURNEMENT

[Français]

L'ajournement de la Chambre est proposé d'office en conformité de l'article 46 du Règlement.

LES DÉPENSES DU GOUVERNEMENT—A) LE VOYAGE D'UN
MINISTRE AU MOYEN-ORIENT. B) ON DEMANDE SI LES
DÉPENSES RELATIVES AUX VOYAGES SERONT RENDUES
PUBLIQUES

M. Don Boudria (Glengarry-Prescott-Russell): Monsieur le Président, il me fait plaisir cet après-midi de participer au débat d'ajournement concernant un sujet que j'ai soulevé à la Chambre le 3 mai 1985.

[Traduction]

Je suis sûr que vous vous souvenez parfaitement que, le 3 mai 1985, j'ai demandé au vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale (M. Nielsen) d'expliquer à la Chambre pourquoi son collègue, le ministre des Communications (M. Masse), avait dépensé \$57,000 de l'argent des contribuables pour partir avec sa femme et cinq assistants faire un voyage en Algérie, en Grèce et au Moyen-Orient à bord d'un jet du gouvernement et couper un ruban. Vous conviendrez, j'en suis certain, que c'était un gaspillage scandaleux de l'argent des contribuables, et que seuls des conservateurs sont capables d'imaginer une telle façon de jeter par les fenêtres l'argent durement gagné par les contribuables de notre pays. Je pense que l'on peut dire que ce voyage du ministre des Communications a donné à l'ensemble du cabinet l'allure d'une bande de pantins. Je pense qu'il est temps de mettre fin à ce genre de gaspillage des finances.

Nous voyons que le budget du cabinet du premier ministre pour les effectifs etc. a augmenté de 57 p. 100 en un an et que les augmentations de traitement des deux conservateurs perdants—et je sais qu'il y a de quoi faire faire la grimace à la plupart des conservateurs et leur faire regretter de ne pas avoir

été battus—Lawrence Hannigan et Roy McMurtry, dont nous allons examiner bientôt la nouvelle nomination en vertu du nouveau processus annoncé par le premier ministre (M. Mulroney), ont été de \$38,000 par an. Cette somme aurait suffi à rétablir l'indexation de la pension de sécurité de la vieillesse de toutes les personnes âgées de ma circonscription. Apparemment, le ministre des Finances (M. Wilson) a trouvé d'autres moyens de se procurer l'argent nécessaire. Pour remplir les coffres dont l'argent avait été dilapidé, je suis certain que le député de Durvenay (M. Della Noce) sait qu'il a fallu augmenter le prix de l'essence. Si cela ne suffit pas, parlons d'autres cas de gaspillage du gouvernement.

En entrant dans cet édifice aujourd'hui, je regardais ce parc de véhicules d'occasion à côté de la porte de l'ouest, je veux dire la flotte de limousines des ministres du Cabinet. Il y en a 39 ou 40, qui traînent là-bas, avec leurs chauffeurs qui discutent en attendant que leurs patrons fassent ce que font les ministres. Le gouvernement a acheté pour \$173,000 de limousines au cours de ses six premiers mois d'exercice. Je sais que le député de Durvenay se cache la face de honte à l'idée d'appartenir à un parti qui se livre à des actes pareils. Je suis sûr qu'il ne va pas tarder à changer de côté à la Chambre et à voir la lumière lorsqu'il verra les habitants de la circonscription de Durvenay subir les conséquences de ce genre de choses.

Aujourd'hui même, à la Chambre des communes, nous avons appris que les ministres, non contents de se servir ainsi des avions du gouvernement, louaient aussi des avions privés. Aujourd'hui, dans une réponse écrite à une question que j'avais inscrite au *Feuilleton*, nous avons appris que le ministre de la Consommation et des Corporations (M. Côté) avait un jour loué un avion à réaction pour aller d'Ottawa à Toronto. Il y a à peu près 35 vols par jour entre Ottawa et Toronto. A certains moments de la journée, il y en a tous les quarts d'heure. Apparemment, aucun d'entre eux ne donnait satisfaction au ministre de la Consommation et des Corporations. Il faut croire qu'il voulait aller à Toronto à 3 h 30 du matin, car c'est à peu près le seul moment de la journée où il n'y ait pas de vol commercial d'Ottawa à Toronto. Ce voyage a coûté aux contribuables des milliers de dollars.

• (1825)

Il ne faut pas seulement effectuer les réformes dont nous avons parlé, monsieur le Président, il faut aussi avoir un peu de respect pour les contribuables.

Pendant la campagne électorale, que nous racontait le parti conservateur? Je suis sûr que vous vous en souvenez. Les conservateurs lors des dernières élections racontaient que les libéraux gaspillaient l'argent des contribuables. Ils trouvaient honteux que le gouvernement utilise les fonds d'une manière qu'ils jugeaient inacceptable.

Lorsque j'entends parler d'une dépense de \$130,000 pour tapisser les bureaux de six ministres et de \$22,000 pour le bureau du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Epp) et d'autres gaspillages du même genre, je trouve les réponses données par le gouvernement tout à fait insatisfaisantes. Je suis persuadé que le secrétaire parlementaire nous fournira de meilleures explications aujourd'hui. Sinon, je suis certain qu'il ne serait pas parmi nous, car c'est un député honnête et sincère, qui fait bien son travail. Il voudra donner à la Chambre des renseignements exacts.